

## Billet de la rédaction

Ce numéro du *Mensuel* clôture l'année 2018 avec des ouvertures.

D'abord avec l'ouverture du séminaire École sur le thème « Transferts », au pluriel, séminaire confié, pour cette année, aux trois AE (analystes de l'École) en exercice. Avec les trois interventions, on se penchera d'abord sur un oxymore, celui d'une « impossible ouverture » : l'ouverture des transferts au savoir nous fait rencontrer un savoir troué, non fixé et non localisable, toujours à refaire, et dont Picasso nous donne l'image. On se penchera aussi sur la pluralité des transferts avec, après la fin du transfert analytique, un nouveau transfert qui permettrait aux « épars désassortis » de faire École. Enfin, nous lirons un plaidoyer pour la dignité dans l'opération du transfert, « de l'amour qui s'adresse au savoir », un amour moins bavard après la fin de l'analyse.

Puis une deuxième ouverture, celle autour du thème du séminaire Champ lacanien, « Les ségrégations », pour suivre le chemin de Lacan et la façon dont il en parlait : nous allons parcourir l'articulation de trois développements – la « ségrégation urinaire », celle dans et par la psychanalyse et enfin la montée des procès de ségrégation – pour nous interroger sur l'hypothèse lacanienne du langage opérateur qui est « hors des corps qui en sont agités » et qui, s'il conditionne les ségrégations, n'est pas ségrégatif pour autant.

Toute une année pour réfléchir autour de ces deux thèmes, avec une nouvelle formule : des interventions courtes, organisées en sous-thèmes pour ponctuer la voie.

Et aussi avec des ouvertures d'activités qui ont eu lieu dans différentes villes et qui prolongent « Les symptômes de l'inconscient », thème des Journées nationales de novembre. Nous suivrons, dans la suite de ces journées, le « développement mythique d'un système signifiant symptomatique » qui, de nature, recouvre plusieurs signifiés, et ce notamment avec le cas du petit Hans en lien avec le *Witz*. Nous serons aussi invités, avec le concept de « coalescence », à suivre l'élaboration d'une autre hypothèse

lacanienne : si l'inconscient se trouve conjoint au symptôme, quelle solution s'offre au sujet pour se mettre sur la voie de son identité propre ? Et enfin, si l'inconscient est vérité, quelle est la valeur mensongère du symptôme analytique qui « signale la vérité de façon aussi opaque » et qui fixe le sujet à son inconscient ? On entend Lacan : « Le mensonge comme tel se pose lui-même dans cette dimension de vérité. »

Tant d'ouvertures pour cette nouvelle année qui en accompagnent aussi une autre, celle du nouveau comité éditorial du *Mensuel*, sous la responsabilité de Claire Duguet, à qui je souhaite la bienvenue, tout en remerciant très chaleureusement l'équipe actuelle qui a travaillé avec implication, sérieux et bonne humeur et qui clôture son engagement avec ce numéro 128.

Anastasia Tzavidopoulou